

Rapport

Nous commissaires nommés par l'Académie
avons examiné un caser composé de trente
neuf observations envoyées par Mons^r.
Bailleron le fils chirurgien à Beziers.

Dans la première il s'agit d'une playe
sur la partie moyenne de l'occipital
occasionnée par une chute que la malade
avait faite sur un escalier, playe à fover
le petit doigt et que les sœurs de la charité
avaient pansée pendant six jours, la temporant
avec des bourdonnets très durs entassés l'un
sur l'autre. un edème considerable couvrait
tout l'occipital le parietal et le coronal.
La malade avait la fièvre et la tête pesante;
au surplus bonne connaissance ne laissant



perdue que pour un moment à l'instant du coup.

M^r. B. trouva plusieurs fumeurs à la circonférence de la plaie, causés par la pourriture de l'aponeurose des muscles frontaux et occipitaux. Il les ouvrit l'un après l'autre et vit dans un endroit qu'il ne douta point, les découvrir par la pourriture du périoste.

La malade fut saignée six fois et la plaie pansée plus méthodiquement qu'elle ne l'avait été jusqu'à lors; La fièvre se passa, l'œdème disparut peu à peu, les sexes se rétablirent le 31^m jour et la plaie se cicatrisa peu après.

Cette observation peut être de quelque utilité pour faire voir quels sont les accidents qui peuvent survenir en conséquence d'un

francement assez peu méthodique que celui
que les sœurs de la charité avoient fait;
car quoiqu'il les saignées eussent été nécessaires
pour prévenir l'inflammation de la puevreuse
la manière dont la plaie avoit été pansée
étoit suffisante pour l'occasionner quand même
les saignées auroient été faites dès les premiers
jours de la blessure



Dans la 2^e obs. n^o 15. parle d'une religieuse
qui, se relevant de devant le feu qu'elle accommodoit,
se frappa la tête contre le manteau de la
cheminée. Le coup fut assez violent pour que
le branleman que la tête reçut, lui fit voir
plusieurs objets, mais elle ne perdit pas
conscience: Pendant un mois elle sentit ^{tant} s'in-
quiéter et sans cesser les exercices de la

maison, de vives douleurs de tête; elle eut des étourdissements fréquents et considérables tenant de la stupeur, de manière qu'elle ne savoit où elle étoit et qu'on étoit obligé de la réveiller. Elle avoit de fréquentes envies de vomir. Enfin au bout d'un mois elle se plaignit de son état.

M^{re} B. Layan examinée, trouva l'endroit frappé très douloureux, mais sans aucun changement de couleur à la peau. La malade fut saignée du pied et purgée le lendemain par l'ordre du médecin. Dès le soir les douleurs augmentèrent et furent suivies d'un véritable assoupissement létargique plus considérable qu'il n'avoit été. La malade fut encore saignée plusieurs fois du pied et de

52

gorge; mais les accidens redoublèrent au point qu'on se crut dans la nécessité de ~~faire~~ ^{trepaner} la malade. ce fut inutilement, car elle mourut le sixième jour

~~M.^r B. du qu'après la ponction il trouva~~

M.^r B. du qu'après enlevé la piece du trepan il ne parut pas de sang, mais qu'après pressé sur la dure-mère avec le meninge-phila. il sortit plus une coquille d'œuf d'un sang vermeil et coulant. ce sang l'auvoit-il été - il eût été épanché depuis un mois: De plus il dit en parlant de l'ouverture ~~de la dure-mère faite après~~ de la tête qu'il avoit trouvé la dure-mère détachée à la circonférence du trepan de la largeur de la paulme de la main. Elle ne pouvoit être que par la supuration de cette partie et cela ne s'accorde pas avec le sang vermeil,

qui y étoit contenu. Ces circonstances réunies
font que l'on ne peut tirer aucune instruction
de cette observation peu exacte: d'autant plus
que M. B: ne dit point si l'a scrupuleusement
examiné le crâne pour voir s'il n'y avoit
pas quelque fente légère ou même contusion
en l'os.

Dans la troisième M^r B: dit que le 12 may
1732 un homme ayant roulé sur son escalier
de sa cave depuis le haut jusques en bas, s'étoit
fait une contusion à la partie supérieure
du parietal sans qu'il en parût d'abord —
~~parus~~ aucun accident relatif au coup. Le
lendemain cet homme perdit la connoissance
et tomba dans l'affoiblissement létargique.
cela engagea à faire une incision sur la
contusion, mais on ne toucha pas au —

7
perierane. Le Delire ayant succédé à l'assoupissement
et les yeux du malade étant devenus très rouges
avec des mouvements convulsifs, on fit une
incision cruciale au perierane et on le détacha
de l'os qu'il tenoit très fort et qu'on trouva
sain et sans fracture. Les accidents
subsistans malgré 10. saignées qui avoient
été faites tant du bras que du pied, on
trepana le malade. On trouva très peu de
sang épanché sur la dure mere et cette
membrane parut fort enflammée. aussitôt
que la suppuration s'établit elle devint
abondante, les accidents diminuèrent et
disparurent le 15^e de la maladie. L'exfoliation
de l'os se fit et le malade guérit en deux
mois de temps.



« M. B. a intitulé cette obs. commotion au cerveau
 et par le détail de la maladie j'y a lieu de
 croire que c'est plutôt la contusion du
 pericrane qui a produit les accidents
 énoncés, qu'une commotion réelle; car il
 n'y a eu d'abord aucun accident et ceux qui
 sont survenus le lendemain, temps au quel le
 pericrane a pu commencer à s'enflammer,
 n'ont diminué que peu à peu à mesure
 que la Suppuration s'est faite, ayant subsisté
 tout le temps qu'on avoit laissé le pericrane
 en son entier. D'ailleurs il est parlé de si peu
 de sang sur la dure-mère qu'il n'y a pas lieu
 de croire que ce fut là la cause des accidents.

avant d'admettre ou de rejeter cette obs.
 on pourroit communiquer à M. B. nos idées;
 le prier de dire si le sang ne sortit qu'en -

comprimant la dure-mère avec le meningeaphilex
et fil étoit liquide ou caillé; enfin fil ne
jugerai pas à propos de changer le titre de
son observation.



La quatrième est une obs. de M^r. B. Lepere.
Il dit qu'un malade qui se plaignoit d'une
grande douleur de tête au côté gauche
l'envoya chercher; qu'il trouva une tumeur
qui venoit depuis le pariétal jusqu'à la
partie antérieure et latérale gauche du
coronal; et de plus à un demi travers de doigt
du sourcil du même côté une petite élévation
avec mollesse. Il ouvrit cette tumeur et il
en sortit beaucoup de pus qui venoit de
fort ~~long~~ sous l'aponeurose du muscle frontal, car
il porta son fil jusqu'à la suture coronale.
Quelques jours après il parut une parure

tumeur qui fut enco^r ouverte a la partie
 supérieure et antérieure du coronal. M^r. B:
 l'ouvrit parce que le pus ne se vuidoit qu'avec
 peine par sa p^{re} incision. Il en parut une
 pareille a la partie supérieure du parietal
 et elle fut enco^r ouverte. Il appelle par ce nom
 réguliers ceux qu'il fit en passant des
 setons d'une ouverture a l'autre, garnis
~~de setons~~ de basilicum, ~~de~~ de baume d'arcus,
 de digestif et même d'une dissolution de
 pierres a cauter tantot l'un tantot l'autre.
 Cette pratique a duré trois semaines; et
 quoiqu'il le malade soit guéri, au bout de
 quelque tems la peau setant recollée par
 tout, nous ne pouvons approuver cette
 méthode ny par conséquent admettre
 l'observation.

Dans le 8^e, l'auteur rapporte l'histoire
 d'une tumeur qu'il appelle loupe, survenue
 à la partie supérieure de l'occipital après
 une chute. Plus vu le malade qu'à l'about
 d'un mois la tumeur ~~était~~ déjà guérie.
 Il y fit l'incision en croix et emporta une bonne
 partie du kiste; ce qui en étoit resté, il le
 consuma peu de jours après avec un
 caustique composé de miel, d'arsenic et de
 fleur de soufre. Le tout étant tombé, la
 plaie se guérit par les pansements
 ordinaires. nous ne trouvons rien de particulier
 dans cette observation.

Dans la sixième M^{re} H. parle d'un
 anévrysme fait survenue à la tête d'une
 demoiselle à l'occasion d'une chute. Plus.

que la tumeur couvroit une partie du
 parietal et du coronal, et que l'axeau ouverte
 en croix il en sortit un ^{deux septier} ~~grand~~ ^{quantité} de
 sang vermeil et coülant et que ce pendant
 il ne vit point ^{jaillir} ~~sortir~~ aucun jet d'aucune
 artère qui avoit fourni ce sang, il dit de
 plus que le parietal étoit decouvert de la
 grandeur de la paume de la main. Quoy que
 dans ces cas la peau se recolle pour l'ordinaire
 assez facilement, M^r B^r emporta les angles
 ce que nous ne saurions approuver. Il pansa
 la playe simplement, touchant de temps en temps
 les decouvertes avec leau mercurielle, ce qu'il
 auroit pu se dispenser de faire, les netant
 par carie. Le 27^e jour l'exfoliation fin
 fit et la playe guérit enfin. nous ne

13

Jeaurion propose cette observation n'y la -
mettre dans les memoires.

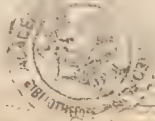
La 7.^e contient le detail d'une tumeur sitée
sur la partie supérieure de l'occipital -
s'étendant d'une part derrière l'oreille droite
et de l'autre jusque sur la 1.^{re} vertebre
du col. Il fit une grande ouverture derrière
l'oreille où la fluctuation étoit plus sensible
et trouva la grosse mastoïde découverte ou
le pus avoit disséqué tous les muscles. ~~Il~~
~~Il~~ Cette incision fut fort grande
et s'étendait jusqu'à la partie postérieure de l'occipital
la peau étoit élevée à toute la circonférence
et tout le panicule graisseux supura de
manière que la peau étoit flottante sur les
muscles. Elle se recolla peu à peu et le

malade guéri sans qu'il se fit d'exfoliation
 sensible à la prothèse martonnée quoique
 M^r B. y eut touché plusieurs fois avec
 la pierre infernale. on ne peut faire aucun
 usage de cette observation

Dans la g^e M^r B. rapporte qu'une femme
 âgée de 55 ans ayant été trois mois
 malade d'une fièvre continue ressentit de
 vives douleurs le long de l'épine du dos
 jusqu'au cou; qu'il se fit au bout de
 quelques jours une tumeur qui devint enfin
 ce fut alors que M^r B. la vit pour la 1^{re} fois.
 Il trouva vers les deux derniers vertèbres
 du col, un petit trou fistuleux ^{dou} ~~de~~ couloit
 un pus sanguinolent. L'emplâtre qui couvrait
 ce trou étoit taché de noir ce qui lui fit

13

pour donner une carie. y ayant porté son style
il sentit les ~~os~~ apophyses épineuses des deux
dernières vertèbres du col et de deux premières
du dos, cariées. Il trouva de plus un sinus qui
passant par dessus les apophyses transverses
du col du côté droit, se plongeait dans les muscles
~~paravertébraux~~. Il fit une incision sur toute l'étendue
de la carie, mais n'ouvrit qu'un de sinus
donc, dans les premiers pincements, je sortis
beaucoup de pus. Il dit qu'il a plusieurs
fois porté le cautère actuel sur la
carie sans le sinus en ayant fait faire
express pour cela. Le bon dessein étoit de
procurer l'exfoliation de la carie des os, et la
destruction des mauvaises chairs ou fongues
qui parurent souvent dans le cours du
traitement qui dura deux mois entiers. ne



pouvant adapter cette methode & appliquer
le feu sur les parties molles, nous ne recevrons
pas non plus cette observation.

La 9.^e fait mention d'une fistule lacrymale
avec carie a l'os unguis, a la partie du
coronal et a celle de l'os maxillaire qui se
joignent au bord de l'orbite. Nous n'avons
rien trouvé ny dans l'operation, ny dans
le traitement, d'assez interessant pour être
inséré dans nos memoires.

La 10.^e fait le detail de la meme maladie
a quelques differences pres, et nous en
portons le meme jugement.

In le 27. nous

La onzieme decrit l'extirpation d'un polype
dans le nez; le detail de la maladie est de —
l'operation nous rien que d'ordinaire



Dans la 12^e et 11^e B^o: parle d'un anthrax qui
s'est fait au milieu de la joue d'une demoiselle
et qui d'abord n'étant pas plus gros qu'un
grain de millet s'est étendu jusqu'au point
d'avoir un pouce de Diamètre. Comme l'humour
qui fait l'anthrax pousse sur la partie se denotte
souvent par un exsiphile avant de former
une tumeur, et B^o nomme cette maladie
exsiphile charbonneux. Après avoir saigné deux
fois la malade il appliqua sur la tumeur
une grosse pierre à cautère apresquoy
il scarifia l'escharre et la circonférence.
Les escharres tomberent par la suppuration
et la malade guerit. Il dit encore que

l'écharre étant tombée, j'ai vu le canal salivaire
 qui étoit decouvert & non ouvert: j'en
 fais pas d'aveuillage pour de s'aprouver
 l'usage de la pierre acétique qui pouvoit
 comprandre le canal salivaire d'un lésaire
 qu'il fit. mais nous n'admettons pas
 cette observation, au moins qu'on ne donne
 jusqu'à ~~ces~~ réflexions à l'ob: pour montrer
 ce qu'il ne faut pas faire.

Dans la 13^e. N^o. 63: dit qu'une religieuse
~~apportoit~~ portoit dans la bouche une tumeur
 de la grosseur & figure d'une cerise, située
 à la partie interne de la gencive au milieu
 des deux dents incisives de la mâchoire
 inférieure. Il dit que ce fongus venoit
 finir à la face externe des mêmes dents
 entre la gencive & la levre inférieure

19

cecy n'est pas clair; car si l'un des points si
les dents incisives étoient en leur place, si
la tumeur passoit entre elles, ou si elle
passoit par dessus, ou enfin si les deux
dents manquants, la tumeur occupoit
la gencive interne & externe toute à la fois.
Il étoit qu'il fût faire une espèce de crochets
de la largeur d'une ongle en quarré, et
traversez par son extrémité, soutenu d'un
manège de bois. et que ces instruments lui
servir à couper la tumeur en plusieurs.
Ainsi que M^r B: ne vous désigne mieux
la maladie et ne donne la figure de
l'instrument nous ne pouvons porter
aucun jugement.



Usage

Donc la 14^e d'une tumeur enkistée survenue
trois ans après la guérison apparente

$$2^o \quad a + b - c = a$$

$$x + b + d + a + b = a$$

d'une contusion faite sur le sternum par
une boule de mail. Cette tumeur dit-il -
qui étoit très petite, indolente et sans aucun
changement de couleur à la peau, étoit -
devenue grosse comme un œuf d'oie et
adhérente au sternum; que lorsqu'il le vit
on y avoit mis depuis six mois le mètre
de rigueur et que depuis peu de jours elle
étoit percée. Il ouvrit par une incision
en croix dans toute son étendue: Il disséqua
le kiste autant qu'il le put et n'en laissa
qu'une petite portion fixée sur le sternum.
sur laquelle il parut quelques jours après
un champignon de la grosseur et figure d'une
noisette. M^r B: coupa le champignon et
mit, sur sa racine son caustique composé
de miel, d'arsenic et de fleur de soufre.

L'escarres fait par lui au bout de trois heures
des scarifications ^{ce} qui produisit une
hémorragie qu'il arrêta en appuyant le doigt
sur le vaisseau pendant plusieurs heures.

Quoique le malade fût guéri en suite
on peut reprocher à M^r B. de n'avoir
pas d'abord enlevé tout le kiste; de n'avoir
pas importé le reste avec le champagne,
enfin d'avoir fait des scarifications
inutiles après avoir fait un escharre,
mais on ne peut faire usage de
cette observation.



Dans la 15^e M^r B. parle d'une
tumeur phlegmoneuse et purulente à la
mamelle d'une dame sur laquelle
il a eu différents tours appliqués son

caustique; Quoique la malade soit guérie
 nous ne pouvons approuver sa méthode
 ny admettre son observation.

La sixième est de M^r B. le pere; Il y
 est parlé d'un cancer qu'une fille de
 soixante ans avoit ala mamelle et pour
 il a fait l'extirpation.

Dans la 17^{me} M^r B. dit qu'une d'ame
 ayant senti pendant 8 ou dix jours sous
 l'omoplate et le long des vertebres du dos,
 des douleurs tres vives, il avoit paru
 au milieu du dos une espee de clou
 qui sitant perce' avoit jette' un peu de
 serosité; et qu'alors les douleurs avoient
 cessés: Qu'au bout de 24 heures elle étoit

devenais plus vive et que la fièvre fût
allumée. Qu'ayan été mandé j'avois
trouvé sur la 5^e et 6^e vertèbres du dos,
lieu où le clou fût percé, une tumeur
grosse comme le poing ou la fluctuation
étoit sensible; et que l'ayan ouvert sans
que la malade eût senti l'incision, j'en
eussé sorti beaucoup de pus. Que
le lendemain j'en eussé sorti encore beaucoup
qui venoit des environs de l'épine et
de dessous le psoas pulvaire.

Dans la 18^e j'ai parlé d'une tumeur enkistée
indolente située sur la 4^e et 5^e vertèbres
d'un dos d'une fille de huit ans dont
l'épine étoit courbée. après l'avoir
en partie en partie j'ai consommé le
reste du kiste avec son caustique.

comme nous l'avons dit dans quelques
precedentes cette obs. ne peut non plus
que les deux precedentes avoir place
dans nos memoires

Dans la 17^e question d'une fracture
a la troisieme des fausses costes, environ
a 4 travers de doigt de son articulation
avec le pinn: fracture faite d'un coup de
chisme et dont les ^{pointes} pieces étoient jetées
en dedans. Il survint un emphysème
considerable parceque probablement la
plevre ~~avait~~ et peut être même le poulmon
avoient été percés par la pointe de
la coste. M^{rs} Obs: ~~Il y eut pour de bandages~~
mit deux compressees epaises sur chaque
extremite de la coste, en mit une epaisse

23.
D'un pource sur le lieu même de la
fracture, ce qui paroissoit être contre la
règle et assujéti le tout par un bandage.
Son dessein étoit de former le passage
à l'air qui sortoit de la poitrine par
l'ouverture de la plèvre et d'arrêter le
progrès de l'emphysème: cela réussi, ces
accidens étant entièrement cessés
il osta la petite compresse et se contenta
des deux qui étoient sur chaque extrémité
de la coste et du bandage jusqu'à la
guérison. Il fit dès le commencement
les saignées nécessaires &c. Cette obs.
peut avoir place dans nos mémoires.

La 20^e En de M^r. B. Le Pere. Il dit
qu'un gentilhomme étoit de puis plusieurs

années tourmenté de ^{fix en fix noir} ~~traces de~~ d'une
 douleur très vive au-dessus du cartilage
 xyphoïde, ce qui l'obligeait à se tenir
 entièrement courbé; qu'ayant gardé
 deux fois de suite ~~pendant~~ un mois entier
 ce malade, j'ai observé une élévation
 à la région épigastrique à deux ou trois
 travers de doigt au-dessus de l'ombilic,
 laquelle disparaîssait dans certaines
 situations. J'ay aussi perçu de
 changement de couleur à la peau, ny
 de tension au bas ventre.

M^r B. ayant pris le tour des douleurs
 saigna plusieurs fois le malade, le mit
 au régime convenable, et mit sus la

27

tumours des cataplasmes résolutifs, puis
des maturatifs. Au bout de 4 jours
de l'usage de ces derniers, M^r B. vit que
la peau étoit devenue rouge, et sentit une
fluctuation équivoque: les douleurs
étoient augmentées. Le malade ayant
consenti à l'ouverture, M^r B. manda de
ses confrères et ouvrit la tumeur d'au-
tout son étendue, d'où il sortit deux
pintes de pus. Glévi qui ayant introduit
perpendiculairement une sonde très longue
j'alla heurter, si l'est permis de le dire,
contre les vertèbres, d'où il jugea que la
tumeur étoit entière: à quoy j'ajoute,
assez mal à propos que le Kiste pourroit



venir par la suppuration. Pour tous
 pansements il n'y a ~~pas~~ d'usage dans les
 commencements que d'injections faites
 avec l'eau d'orge et le miel, et sur la
 fin, avec le vin blanc, le sucre et la
 poudre d'aristotele. Le malade est
 guéri au bout d'un mois. Quoique cette
 observation n'ait rien de ^{plus} ~~particulier~~ particulier
 que le catarrhe périurétral de la maladie
 pendant plusieurs années, nous croyons
 cependant quelle peut avoir place dans
 nos mémoires. ^{cela s'écrit en admettant}

Dans la 21^e. Mr. B. rapporte qu'un
 homme ayant reçu un coup de
 bayonnette au dessous de la mamelle droite

sur la 6^e au la 7^e des vraies côtes; le coup
~~porté~~ avoit porté de haut en bas et se perdoit
à l'ombilic entre la quaine du muscle
Droit et le péritoine: ^{lorsqu'il vit le malade} que le ventre étoit
tendu, le poulx petit et abattu, que le
malade avoit des convulsions et des
envies de vomir, qu'il crachoit du sang,
et avoit un visage cadavereux: M^r B:
l'ayant saigné plusieurs fois et mis
au régime convenable, injecta dans la
playe du baume d'arcus fondue, ce qu'il
continua de faire pendant le cours de la
maladie. Le malade guérit en 15 jours.

Dans la 22^e. Je fais le détail d'un abcès
considérable au perriné en deux le puc

étois placé entre le bulbe de l'urètre et
 l'intestin Sigmoidum, cet intestin étant dénué.
 Après avoir saigné le malade et mis les
 cataplasmes couronnables, j'ouvris la
 tumeur et fendis le Sigmoidum dans toute
 l'étendue où j'étois dénué. Il guérit le
 malade selon l'art et fut dit-il, guéri
 en quinze jours. Cette obs. non plus que
 la précédente nous rien de particulier

Dans la 23^e M^{re} B. parle de l'ouverture
 d'un abcès faite par M^{re} Amillae son
 confrère et où j'étois présent. Il dit que
 cet abcès, occasionné par une chute, qu'une
 dame avoit fait en se donnant un lavement,
 étoit placé à trois grandes traverses de doigts

de l'anus; qu'il fût vu de luy-même
 et que M^r Amellac ayant agrandi l'ouverture
 autant qu'il étoit nécessaire, n'avoit trouvé
 ny le vagin, ny le ductum de l'anus.

Dans la 24.^e M^r B. rapporte une obs.
 de M^r son Père, concernant la guérison
 d'une loupe enkistée de la grosseur d'une
 orange et située sur la crête de l'acromion.
 Il dit que le caustique et l'instrument tranchant
 ayant été proposés pour l'extirper, on
 avoit donné la préférence au caustique
 et il n'en donne point la raison. Nous
 pensons que l'académie ne peut faire
 aucun usage de cette obs. non plus que
 de la précédente.

~~La~~ Dans la 25^e il s'agit d'une anévrisme.
 Cette obs. est précédée d'une longue dissertation
 sur les accidents qui peuvent arriver —
 dans les saignées, et cette dissertation ne
 contient rien de plus que ce que l'on trouve
 dans tous les auteurs. Il rapporte en suite
 qu'un homme, âgé de 30 ans, avait
 une anévrisme faux, suite de l'ouverture
 de l'artère dans une saignée. Il dit que le
 chirurgien avait été occupé pendant huit
 jours à arrêter l'hémorragie qui avoit
 survu: qu'après beaucoup serré le bras
 par un bandage, il étoit survenu un
 gonflement avec inflammation et que l'un
 et l'autre s'étoient dissipés par les topiques
 convenables. Il n'étoit resté à l'endroit de

33
la saignée qu'une petite tumeur: que cette
tumeur étoit augmentée peu à peu jusqu'à
devenir grosse comme le poing et d'une figure
ovale; qu'enfin elle étoit ouverte d'elle
même, ce qui avoit causé une nouvelle
hémorragie qu'on avoit arrêtée et qui
avoit recommencé à plusieurs reprises
pendant l'espace de huit jours. Enfin
l'hémorragie devint si considérable que le
malade le demanda. Il trouva qu'on avoit
fait une ligature à tournois qui cependant
n'arrêtoit pas le sang, puisqu'il sortoit
à gros bouillons par une ouverture large
de trois doigts qui étoit à la peau. Il fit
méthodiquement une autre ligature et
arrêta le sang. Après qu'il fit l'opération

de l'anévrisme avec toutes les précautions
 convenables. Il dit que l'artère étoit ouverte
 précisément au dessus de sa division, ce
 qui l'avoit obligé à lier le tronc. Les
 pansements furent très simples, la suppuration
 s'établit, les ligatures tombèrent et le
 malade guérit en six semaines.

La 26.^e obs. contient le détail des accidents
 qui accompagnent le plus souvent la
 piqure des aponeuroses. Il dit que celle
 du biceps ayant été piquée d'une
 saignée, et les accidents étant survenus —
 ensuite, ils furent cependant calmés
 par les saignées et l'application des topiques
 emollients : qu'en suite il se fit absces à

$$x + y + z = \frac{cd}{x}$$

$$ad = cd + kl = a33$$

l'endroit de la saignée et qu'il ouvrit;
 qu'il se fit une fucée de suppuration dans
 l'avant bras ce qui l'obligea à faire une
 incision apres quoy l'aponeurose du biceps
 et la membrane commune des muscles
 se résolurent. ce qui fut suivi peu apres
 d'une guérison parfaite. Nous n'avons
 rien trouvé de particulier dans cette obs.
 nous marquons dans la précédente.



Il s'agit dans la 27.^e d'une playe d'arme à
 feu à la main. Un domestique ayant la main
 sur le bouche d'un fusil chargé de dragées,
 le coup parti et la balle comme les
 dragées perçurent la main; emporterent les
 os du ^{carpe} metacarpe qui soutiennent les doigts,
 index et annulaire, decouvrant la partie

latérale de ceux qui soutiennent l'index et le
petit doigt, avec plusieurs esquilles qui
perforaient les chairs. Les extérieurs du
médian et annulaire étoient emportés jusqu'au
ligament annulaire; ceux de l'index, et du
petit doigt, découverts et comme disséqués.
La plaie du côté de la paume de la
main n'avoit pas plus de six lignes de
diamètre.

Le malade fut pansé ^{par m^r amillac} en premier appareil
selon les règles du m^r Dr. une fasciologie
pas autrement. Il fut en second avec
un digestif composé, humectant les escarrs
avec l'huile d'Hypericum.

Après plusieurs consultations pour les avoir
étroitement partagés il fut convenu de continuer

37

les pansements comme on avoit fait jusqu'à
lors; et malgré le gonflement de la main et
de l'avant bras qui ne furent prévus & ny
calmés par aucunes incisions, mais seulement
par les saignées et les cataplasmes emollients,
les escarres se separerent apres le dixieme jour
et entrainerent avec eux plusieurs esquilles
qu'on n'avoit pas esté. La suppuration commença
à diminuer vers le 30. jour; les os decouverts
se régénérèrent et le malade guérit en deux mois
de temps. On pourroit demander au M^r B. 1^o
si M^r Ammae a consenti qu'il donna l'ob: d'une
maladie dont il n'a été que le témoin. 2^o quelles
sont les raisons qui ont empêché de faire
les opérations qui nous paroissent avoir été
nécessaires puisqu'il y avoit plusieurs esquilles

qui piquoient les chairs. 3.^e pourquoy dans
le cours des panchements on n'a pas eu soin
de tenir étendu le doigt annulaire & médius
qu'il ait été resté exactement fléchis de
manière qu'ils empêchent le malade de
se servir de sa main. Mais comme cette
obs. ne peut apporter aucune lumière dans
la chirurgie nous pensons quelle ne peut
être insérée dans nos mémoires, & que
par conséquent il est inutile de faire les
demandes annoncées & deffus.

Il s'agit d'un la 28.^e d'un fait pareil annoncé
dans la précédente. M.^r B. n'a vu la playe
que vers la fin parcequ'elle avoit été pansée
par ~~M.^r J.~~ un autre chirurgien; il paroit
qu'elle avoit été traitée comme la précédente

ainsy nous en portons le meme jugement.

M^r B. commence la 29^e par un court
 traite' du panaris es dis ensuite qu'un ingenieur
 le vint trouver avec un panaris de la 4^e ^{au doigt} ~~espece~~
^{indicateur} que le pus etant fait, il y fit deux incisions,
 l'une acote' de la 1^{re} phalange et l'autre
 acote' de la dernière; que deux jours apres
 il fut obligé d'en faire une troisieme per le
 muscle palmaire, d'où il sortit un poisson de
 pus, et que le malade fut guéri en 30 jours.

Dans la 30^e il s'agit d'un pareil panaris
 qui n'a rien de plus particulier que le
 precedent ainsy nous ne croyons que ces
 deux observations puissent etre de quelque
 utilité.



Il s'agit dans la 3^e. d'un panarai au petit
 doigt ^{mouvent} pance par les sœurs de la charité;
 M^r. B. mendi au bout de quelques jours
 trouva la main très grosse et enflamée
 avec un petit trou extérieurement sur les
 du metacarpe qui soutient le petit doigt,
 du quel il tira quatre ou cinq bords ouverts
 entassés l'un sur l'autre. ayant débarrassé haut
 et bas plusieurs sinués, il trouva les os —
 du carpe et du metacarpe qui soutiennent
 le petit doigt, cariés, et plusieurs tendons
 extenseurs découverts et noyés. Il se
 fit exfoliation aux os et le malade
 guérit en six semaines

Il parle encore dans la 3^e. d'un panarai
 au pouce et nous ~~ne~~ nous trouvâmes dans

la maladie ny dans le traitement, rien de
plus particulier ny de plus instructif que
dans la precedente



La 3.3.^e contient le detail d'un cressipe
phlegmoneux occupant toute la jambe et la
cuisse d'une femme agee de 45 ans: Par ce
detail il paroist que le faicalata, la plus-
grande partie des membranes et des graisses
qui separoient les muscles de la jambe et de
la cuisse, ont supurees, ce qui l'a engagee
en differents lieux a faire six ouvertures
de trois travers de doigt de longueur.
Il paroist par le detail qui est tres long que
M^r B. s'est comporte en veritable chirurgien
tant dans les incisions que dans les poncevements,
cependant nous ny avons rien trouve qui ne

se présente tous les jours dans le cours ordinaire
de la pratique.

Dans la 34^e. M^r. B. parle d'une douleur
vive avec gonflement et inflammation à la
jambe et au pied, survenue 4 ou 5 jours
après une saignée du pied qu'il avoit fait.
Ces accidents furent calmés par une saignée
et par les cataplasmes emollients: et quoique
calmés le malade ne put marcher que plus
d'un mois après. Il croit devoir attribuer
ce accident à la piqure d'une apouevrose
qu'il avoit sentie depuis, entre la saphène
et la peau.

Dans la 34^e. il dit qu'une dame ayant laissé
tomber des ciseaux assez forte, l'une des pointes

luy piqua la cuisse droite en sa partie antérieure
 et inférieure sur la réunion des 4 extenseurs
 de la jambe. La douleur fut d'abord très vive
 avec impossibilité de ~~se~~ marcher, et le
 lendemain l'inflammation y survint malgré
 trois saignées faites dans les 24 heures et
 l'application des cataplasmes emollients. Il
 se forma une petite tumeur à l'endroit piqué et
 il se fit une légère suppuration par l'ouverture
 en 3. On ne dit point si les accidents cessèrent
 et si l'ouverture se ferma, mais au bout
 d'un mois où il les douleurs devinrent
 aiguës et il survint une inflammation qui
 s'étendit depuis la moitié de la cuisse
 jusqu'à la moitié de la jambe et tout
 accompagné d'œdème et de beaucoup de
 fièvre. La sonde introduite par l'ouverture

du cizeau avanca de six travers de doigts sur
 le corps du muscle doigt, et on ouvrit ce
 sinus. Il sentit le lendemain une fluctuation
 sur la partie interne de la cuisse; cette
 tumeur fut ouverte avec la pierre à cauter.
 L'ouverture faite on trouva un sinus qui, de
 cette cavité, s'étendait à six travers de doigts
 vers la partie interne; on ouvrit encore. On ne
 jugea pas à propos d'en suivre un autre
 qui passait sous l'étendon de ce muscle
 passait aussi sous la crurée. Les playes
 se mondifiaient par des pansements méthodiques.
 Lorsque des douleurs qui étoient diminuées
 redoublèrent au bout de quelques jours et ne
 finirent qu'insensiblement par une suppuration
 si abondante qu'il fallut panser la malade

45

cinq fois par jour, toutes les membranes qui
separant les muscles de la fuisse, sortant
en forme de pilotons gros comme des pommes
d'apiis, ce qui dura huit jours. Les playes se
modifierent en suite et la maladie guerit
en deux mois et demi. Nous pensons que
cette obs. peut trouver place par extrait
dans nos memoires.

$$x + y + z - v = \frac{x^2 y}{4}$$

La 35. continue le detail de la guerison de
deux ulcres a la jambe d'une dipsosithe,
elle ne rien de particulier.



La 36. continue le detail d'une tumeur
survenue sur la crête du Tibia a l'occasion
d'un coup. M^r B. du que ny ayant été
mandé que le dixieme jour s'en vint
sortir du pus, ce qui lungagea a l'ouvrir

Dans toute son étendue. Il trouva le tibia
decouvert de la longueur de trois travers de
doigt. La playe fut pansée à l'ordinaire
et les jours étés touchés plusieurs fois
avec leau mercurielle, il se guérit le 39^e
jour de la blessure.

Dans la 37^e 38^e. On parla d'une douleur
vive avec gonflement et inflammation à
la jambe et au pied survenus 4 ou 5 jours
après une saignée qu'il avoit fait. Ces accidents
furent calmés par une saignée et par
les cataplasmes emollients; et quoiqu'il
calmés le malade ne put marcher que
plus d'un mois après. Il croit devoir attribuer
ces accidents à la piqure d'une asponervose qu'il
a cru depuis sentir entre la saignée et la peau

Dans la 28^e p^{te} M^r B. ne saque raconter ce qui luy
a été dit par M^r Baillou D. M; qu'ayant ordonné
à une dame une saignée du pied, le chirurgien la
fit esquisse la dame ayant senti dans l'instant de
la piqure une douleur de plus vive, elle étoit
tombée dans des mouvements convulsifs affreux
(il ne dit point si les convulsions étoient générales
ou particulières au membre blessé) Qu'on fit couler
dans la piqure du baume de Copahu esquisse peu
après les accidents cessèrent. L'endroit de la saignée
supura et la dame fut guérie en 16 jours. M^r B.
croit qu'un nerf avoit été piqué. Nous estimons ^{que} ces
quatre derniers obs. qui nous rien de particulier,
celle ~~est~~ ^{seroient} inutile dans nos mémoires.

Dans la 39^e M^r B. rapporte qu'une jeune fille étoit
tombée avec un pot de terre qu'elle tenoit, au des-
sous du pot cassé luy avoit percé l'avant bras à
la partie antérieure et inférieure, faisant une playe
de trois poncees de longueur. sur le champ on avoit
retiré le tesson et on avoit mis l'avant bras dans
l'eau froide pour arrêter le sang. M^r B. en arrivant
trouva le bras dans l'eau et la fille évanouie; et

examinant la playe, vu que l'artere radiale estoit ouverte.
Il fit aussitot une compression sur l'artere ~~et aussitot~~ il fit
la ligature d'un vaisseau avec l'aiguille enfilee, passant, dit-il,
l'aiguille entre l'artere et le nerf. Il fit ensuite quatre
points de suture aux teguments et saigna la malade.
Il ne leva l'appareil que le 4.^e jour et ne trouva que tres
peu de supuration. Les ligatures tomberent le dixieme
jour et la playe se guerit le 16.^e

Quoy que cette obs. ainsi que la plus grande partie des
autres qui sont dans ce recueil n'ayent rien de particulier
qui puisse porter aucun jour dans la chirurgie, nous
ne pouvons nous dispenser de louer M.^r B. qui toujours
attentif a sa profession, observe autant qu'il le peut
pour ~~l'ameliorer~~ se perfectionner; et quoy que dans
bien des endroits nous n'ayons pu approuver sa
methode dans les pansements, ny par consequent la
donner pour model, nous ne l'avons pas moins
reconnu ^{bon} chirurgien dans d'autres, chirurgien attentif
et capable de faire de grands progres.

a Paris le 18.^e aoust 1737 Le Dran



Demantville